AVIGNON / LA MANUTENTION

07-08-09 NOVEMBRE 2018

# RENCONTRES DES ALLUMÉS DU JAZZ

Dossier de Presse

Illustration : Luigi Critone

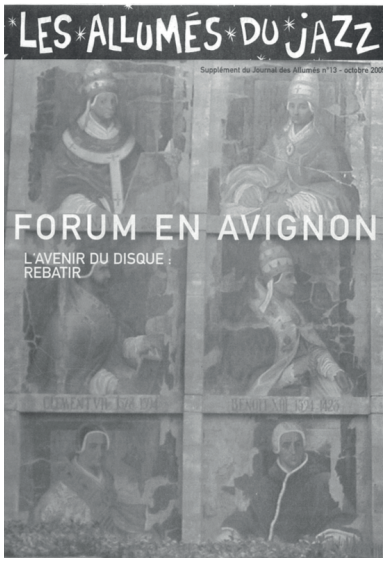
## ENREGISTRER LA MUSIQUE, POUR QUOI FAIRE ?

TOUTES LES INFORMATIONS

www.lesallumesdujazz.com
contact@lesallumesdujazz.com
02 43 28 31 30

# ENREGISTRER LA MUSIQUE, POUR QUOI FAIRE ?

**En ces temps d'une fragmentation stupéfiante** des moyens d'enregistrement, de diffusion et d'écoute, alors qu'après une chute imposante, la vente des disques compacts - dit-on - se (re)stabilise, alors que le streaming se généralise, que des genres comme le jazz et la musique classique s'y égarent, alors que l'écoute accompagnée de vidéo pulvérise les règles établies des droits d'auteurs, d'interprètes et de producteurs, alors que le téléchargement légal à peine né s'effondre, alors que les maîtres de l'internet et de la technologie tendent à devenir les maîtres du champ musical au détriment même des anciens maîtres nommés « majors », alors que la publicité fait une envahissante irruption dans le monde musical, alors que des disquaires refont surface par passion et que les rayons des grands magasins se réduisent, alors que les distributeurs font face à une consignation généralisée, alors que le disque vinyle condamné au néant, il y a de nombreuses années, fait un retour chic et choc, alors que la cassette fait aussi un retour chez les indomptables de la musique anglo-saxonne, alors que se multiplient et s'inventent, dans et hors l'internet, toutes sortes d'initiatives qu'on qualifiera, c'est selon, de résistantes, fantaisistes, saugrenues, ingénieuses, jamais la question de l'enregistrement de la musique, de son sens, de sa finalité, ne s'est posée aussi puissamment.

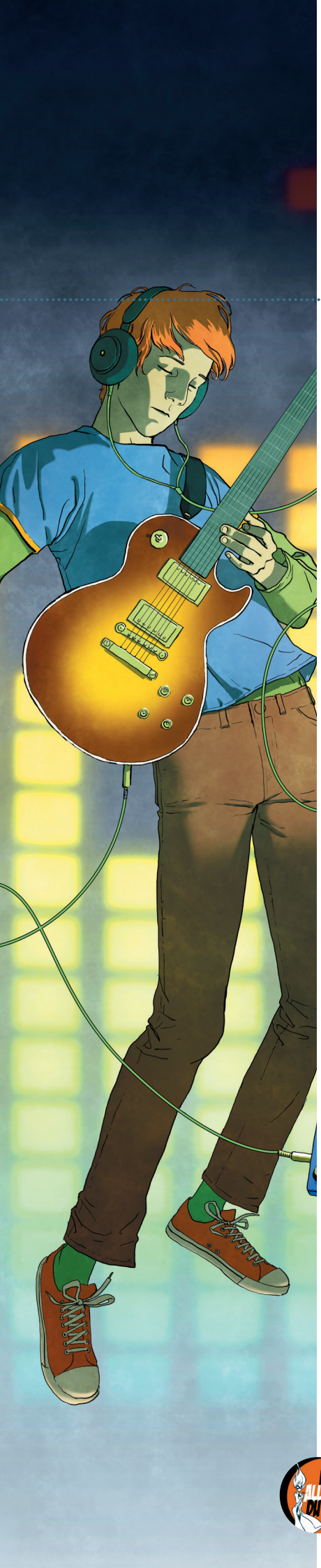


*Supplément au journal numéro 13 paru en octobre 2005*

Les Allumés du Jazz, collectif de producteurs indépendants fondé en 1995, avaient organisé en janvier 2005, à Avignon, des rencontres intitulées « L'avenir du disque, rebâtir ». Le journal *Les Allumés du Jazz* publiait ensuite les réflexions propres à ces journées qui suscitèrent un grand intérêt public et professionnel. C'est donc à Avignon qu'ils se retrouveront, 13 ans plus tard, afin d'évoquer les possibilités de trouver une juste dynamique face au monde musical dans une situation bouleversée.

Ces Deuxièmes Rencontres des Allumés du Jazz se tiendront à La Manutention à Avignon, en partenariat avec l'Ajmi, haut lieu du jazz et des musiques improvisées depuis 1978, le Théâtre des Doms, les Cinéma Utopia et Les Hauts Plateaux.

Ouvert à tous, les débats sur des thèmes prédéfinis donneront la parole à des acteurs et actrices de la musique, mais aussi à des chercheurs, sociologues, philosophes, journalistes... permettant d'élargir la discussion et la vision des choses.



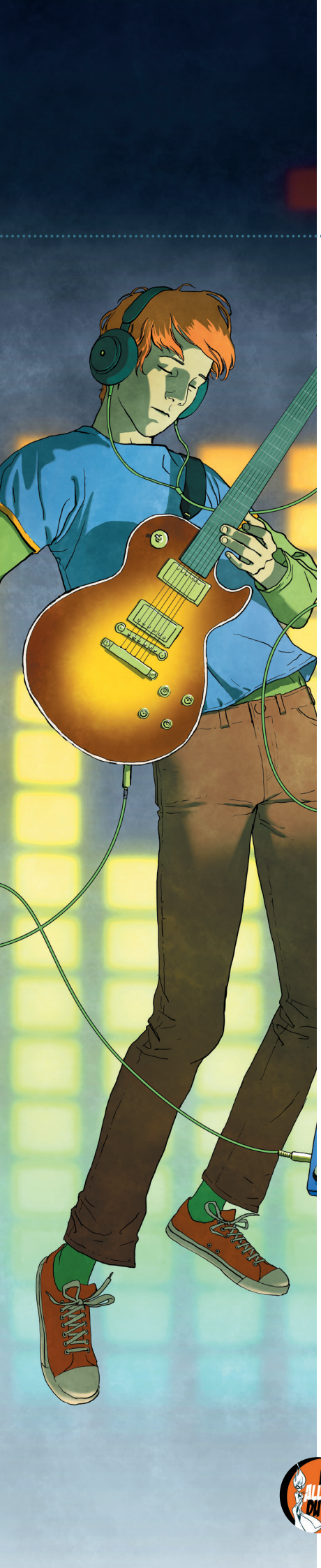
# LA FÉDÉRATION DES ALLUMÉS DU JAZZ

**Un beau jour de janvier 1995,** dans le sud de la France, un groupe de producteurs phonographiques indépendants, tendance jazz, se réunissait afin d'envisager enfin une manière plus collective, plus musicale aussi, d'échanger à propos de leur activité déjà en proie à une dévastation n'ayant guère ému l'industrie musicale. Celle-ci ne s'était, par exemple, guère souciée de se battre pour le très significatif prix unique du disque pourtant réclamé, qui aujourd'hui fait dramatiquement défaut (à l'inverse des éditeurs littéraires l'ayant obtenu pour le livre 14 ans plus tôt). Il paraissait indispensable d'entamer une réflexion collective qui n'avait que trop tardée et envisager une sensibilisation meilleure des musiques dites de jazz dans leurs différentes formes esthétiques et leur environnement social.

*Efix*

Ainsi furent immédiatement réalisés un livre retraçant l'histoire de la production indépendante en France et son état des lieux en 1995, une opération commerciale chez tous les disquaires de France mettant en avant la production indépendante en cours. Puis ce fut la création du journal Les Allumés du Jazz, prompt à se faire l'écho des préoccupations créatives, politiques, philosophiques, économiques des producteurs et musiciens sans oublier une bonne dose d'humour. Ce journal, diffusé à 16 000 exemplaires et gratuit peut-être obtenu sur simple demande d'abonnement. Les Allumés du Jazz organisent aussi des journées thématiques, des concerts, des stands itinérants sur les festivals, sont dotés d'un site internet d'information et de vente en ligne et d'une boutique, lieu de vente, de rencontres et d'animations au Mans.

Les profondes mutations de ces dernières années ont fait évoluer les profils des différentes unités. Aux côtés des producteurs phonographiques, on trouve également des musiciens, des collectifs de musiciens, des studios, des salles de diffusion, des festivals… tous fédérés par la diffusion des musiques enregistrées dont le disque, que l'on dit physique, reste - malgré tout - le premier des supports. Les Allumés du Jazz sont devenus de fait une structure au sein de laquelle l'ensemble des acteurs du jazz et de ses cousines improvisées sont présents.



# LE PROGRAMME

## 31 OCTOBRE 2018

### 18H00 / CINÉMA UTOPIA

**I need that record** (USA, 2008,) film de Brendan Toller

Le film de Brendan Toller dresse un état du bouleversement s'opérant aux USA quand les disquaires disparaissent les uns après les autres. Il nous fait prendre conscience, avec une certaine grâce, de ce que nous leur devons pourtant, à quel point quelque chose d'important s'est joué et se joue encore en ces lieux, pour le devenir de la musique, son lien humain. Un point crucial pour débattre de l'économie de la musique aujourd'hui dans tous ses champs de vie…

*Suivi d'un débat / Entrée libre et gratuite*

## 7 NOVEMBRE

### 10H ▸ 11H30 / À LAJMI

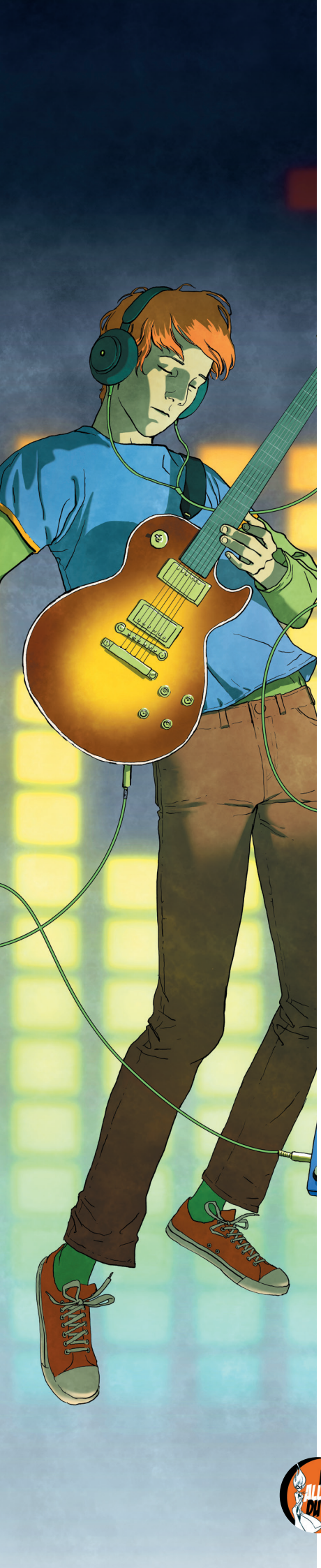
**Quand le son entre en boîte**

Depuis un peu plus de 100 ans, l'invention de l'enregistrement sonore a tourneboulé la perception de la musique en influençant progressivement ses modes de fonctionnement et son processus créatif. La technologie a souvent suivi et servi les exigences des développements musicaux, lesquels se sont amplement trouvés stimulés par celle-ci jusqu'à ce qu'elle prenne largement les devants. Quel est le sens aujourd'hui d'une bonne prise de son ?

### 11H30 ▸ 13H / À LAJMI

**Fonds d'aide et indépendance**

Plutôt qu'une relecture du catalogue des aides existantes pour l'enregistrement, un questionnement sur ce que les aides institutionnelles ont apporté ou retiré à l'expression créative de la musique enregistrée. Ces subventions, par leurs critères d'intervention et de sélection, ont-elles orienté la création elle-même ? La redistribution de l'argent public - ou des sociétés civiles - soumet-elle la création à un contrôle ou bien devrait-elle l'affranchir par le fait même d'être publique ?



## 14H30 ▸ 16H30 / À CAJMI

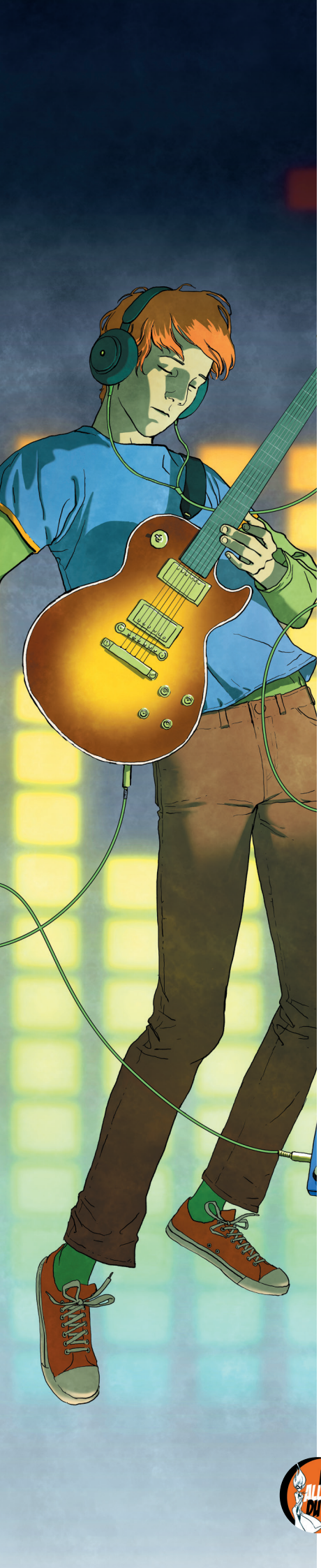
### Livres, disques et films aménagent le territoire

Livres, disques et films forment une sorte d'hydre à trois têtes représentant la duplication du langage créatif sous ses formes diverses, écrites, imagées ou sonores. Ils vont de pair avec trois lieux symboliques : la librairie, le disquaire, la salle de cinéma. *À l'heure où d'autres moyens* d'accéder à ces formes dans un autre espace, un autre temps, une autre économie, se substituent à ces trois *en têtes* de référence, quel terrain dessinent toujours livres, disques et films et ce qu'ils habitent, quelle vision peuvent-ils aussi porter, à quelle harmonie peuvent-ils encore prétendre ?

## 17H30 ▸ 19H30 / À CAJMI

### La simplification des stickers contre le discours critique

Dans une société où tout est noté : le livreur de pizza, la coiffeuse, le dîner au restaurant, les disques n'échappent pas à la règle et l'ont même largement précédée depuis bien avant l'explosion de la notation scolaire en 1968 ou les récentes révolutions numériques. Notes, distinctions, honneurs, médailles autocollantes, sans eux, l'œuvre musicale fixée est, aujourd'hui, quasiment condamnée à l'anonymat. Sans ces stickers distinctifs, l'album perdra toutes ses chances d'accéder au minimum de représentation requis. Alors que la critique musicale a joué un grand rôle dans l'évolution de la musique et que s'y sont illustrées de belles plumes, de belles défenses, les « systèmes de notation » semblent l'avoir largement supplantée comme remplacement de la pensée pour plus d'efficacité commerciale. Quelle est son action aujourd'hui ?



# 8 NOVEMBRE / À L'AJMI

## 10H ▸ 12H

### L'aventure collective

La question de la prise en main des moyens de production par les musiciens eux-mêmes ne date pas d'hier. Elle fut souvent d'abord idéologique, soulignant des courants musicaux particuliers se déclarant incompatibles avec l'industrie : avec Max Roach et Charles Mingus pour Candid par exemple ou bien avec les trois très caractéristiques ICP, Incus et FMP regroupant les figures de proue de la free music européenne. En France, l'Admi de Didier Levallet ou l'Arfi des musiciens associés au Workshop de Lyon indiquaient cette voie possible. Si elle n'est pas toujours aussi politique de nos jours, l'aventure collective a gagné du terrain, le plus souvent par nécessité.

## 14H ▸ 16H

### Le miroir aux allumettes

La musique ne peut plus se passer d'image y compris le jazz ou la musique instrumentale. Chaque groupe, chaque projet, chaque titre se doit d'avoir sa vidéo pour tenter d'exister dans un monde dominé par l'image. Les promoteurs de la musique l'exigent également. On ne parle plus de dossier de presse, mais d'EPK (electronic press kit). Le spectateur filme davantage qu'il n'écoute. L'accompagnement d'images pour la musique va de pair avec une certaine rapidité, un souci d'efficacité rentable. Pourtant l'image et la musique ont su s'aimer, à travers le cinéma par exemple où chaque partie s'attirait (communiait parfois) pour retourner ensuite à ses propres champs. La musique pourrait-elle être davantage vue qu'écoutée ? Que peut apporter à la musique, l'image ?

## 17H ▸ 19H

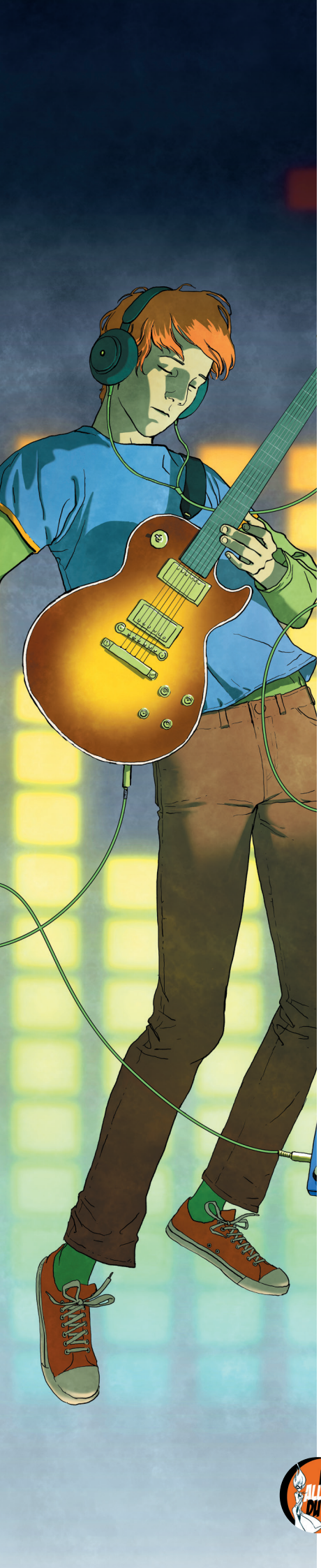
### Numérique, L'envers du décor

La dite révolution numérique et ses prouesses technologiques ont entrainé un changement profond de la société avec des capacités de rapidité communicative inouïe autant que d'invention instantanée. Elles donnent à penser qu'une certaine utopie latitudinaire est en train de se réaliser. L'autre face révèle d'autres aspects qui marquent mieux encore les marottes de l'économie néo-libérale. Dans une course effrénée multipliant les effets de toute puissance, l'illusion d'affranchissement masque tout au long de la chaîne un asservissement humainement catastrophique, une pollution grandissante sans parler de la possible relégation de la musique à l'état de gadget gratuit. Le Smartphone, *smart* jusqu'où ? Comment composer avec le numérique et ce qu'il implique ?

## 20H30

### Le marché de la musique ou la musique au marché

**FANTAISIE SURPRISE**



# 9 NOVEMBRE

## 10H ▸ 12H / AJMI

### Les petites séries

*Small is beautiful*. Loin des chiffres astronomiques des hallucinants succès d'antan et leurs disques d'or, de diamant et de platine ou des vertigineux nombres de clics de la musique en ligne, il existe des petits artisans qui fabriquent disques, compact ou vinyle, ou encore cassettes quasi manuellement avec des pochettes ou des boîtiers sérigraphiés ou bien dessinés à l'unité : généralement pour de très petits tirages entre 1 et 100. La recherche y est très à l'aise. À l'envers de la massification, on les retrouve autant sur le site Bandcamp que dans des espaces alternatifs. Leur vision en éclat de par le monde entier les regroupe pour former une sorte de contre vague pleine de liens et d'influences.

## 14H ▸ 16H / HAUTS PLATEAUX

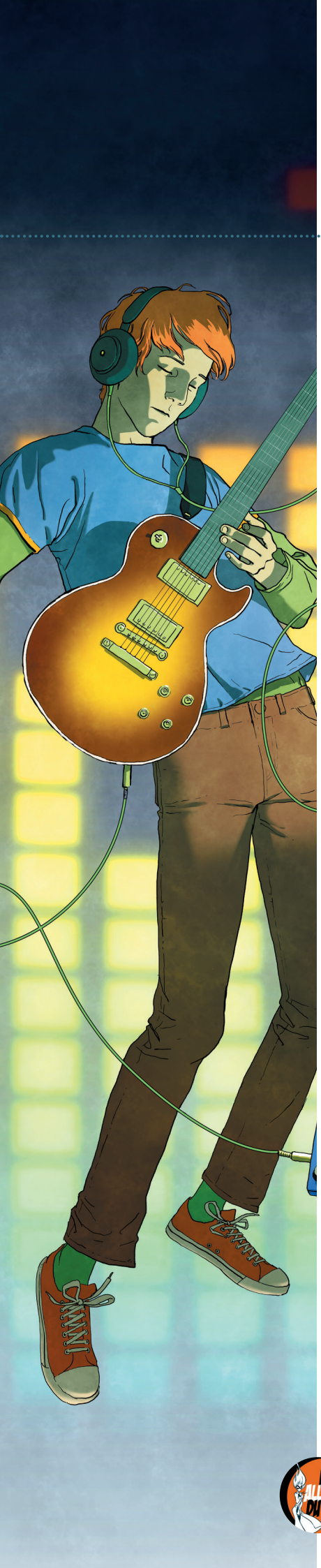
### Le musicien face à l'acte d'autoproduction, jusqu'où ?

De plus en plus le musicien devient son propre producteur (parfois jusqu'à prendre la place de tous les acteurs de la chaîne - prise de son, mastering, graphisme). Il le fait soit par contrainte (aucun label ne lui répondant favorablement), par économie (inutile lorsque l'on vend peu de passer par autant d'intermédiaires et lorsque l'on vend beaucoup,pourquoi leur en faire profiter ?), ou par choix artistique (aucun label ne saura fixer son œuvre de façon satisfaisante) désireux de prendre en charge l'intégralité de ce qui le représente. Ce système est à l'heure actuelle très encouragé (certaines aides spécifiques lui sont accordées). Quelles en sont les possibilités et les limites ?

## 17H ▸ 18H / HAUTS PLATEAUX

### Les travailleurs du disque

Si le langage populaire reconnaît bien l'expression « Les travailleurs du livre » instituée en 1886 grâce à la fédération du même nom, celle de « Travailleurs du disque » n'a jamais vu le jour. C'est peut-être là que l'on peut comprendre le mépris que l'industrie musicale a pu afficher *à l'égard de son objet même en dépit de l'extraordinaire enthousiasme et de la vitalité de toutes celles et ceux qui ont œuvré au rayonnement du disque. Et puisque ces rencontres* commencent par la projection du film « *I need that record* » de Brendan Toller, elles se concluront par la présence de disquaires et autres représentants de la diffusion actuelle qui restent les meilleurs alliés de la production indépendante.



# LES INTERVENANTS

## MERCREDI 7 NOVEMBRE

### 10H ▸ 11H30 / À L'AJMI

#### Quand le son entre en boîte

> **Gérard de Haro**
Ingénieur du son, fondateur du studio La Buissonne, producteur des disques La Buissonne

> **Jean-Marc Foussat**
Ingénieur du son, musicien, producteur des disques Fou Records

> **Guillaume Kosmicki**
Musicologue, spécialiste des musiques électroniques populaires, conférencier, auteur de la trilogie *Musiques savantes*

**MODÉRATEUR :**

> **Jean-Paul Ricard**
Fondateur de l'Ajmi, psychologue, critique pour Jazz Magazine, Radio France, producteur de rééditions pour Frémeaux

### 11H30 ▸ 13H / À L'AJMI

#### Fonds d'aide et indépendance

> **Gilles Pagès**
Responsable du développement à l'Arcade Provence-Alpes-Côte d'Azur, Agence régionale des arts du spectacle,

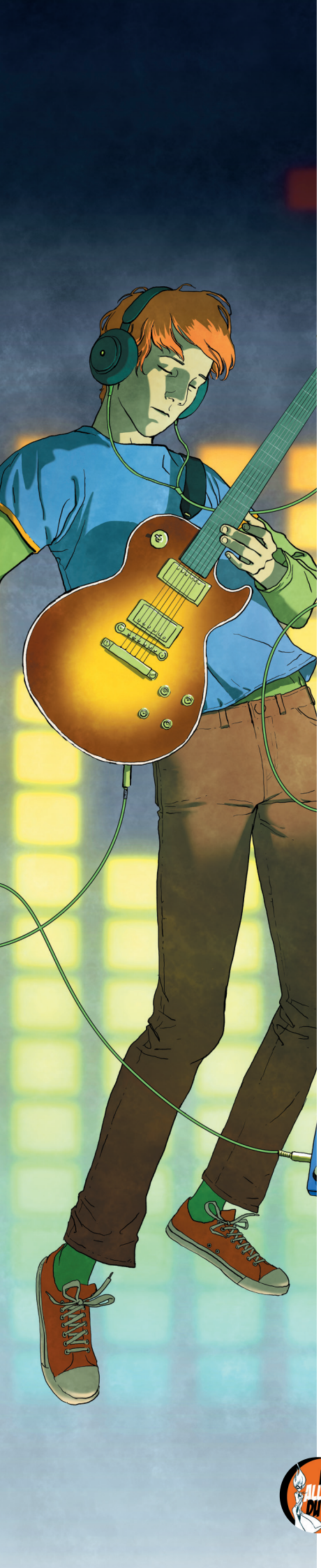
> **Nadine Verna**
Directrice de Phonopaca, groupement d'acteurs de l'industrie musicale en Provence, membre du Calif

> **Daniel Yvinec**
Contrebassiste, compositeur, directeur artistique, chroniqueur et directeur de l'Orchestre National de Jazz de 2008 à 2013

> **Laetitia Zaepffel**
Directrice de l'Atelier du Plateau de 2005 à 2015, experte à la Drac Île de France, metteuse en scène

**MODÉRATEUR :**

> **Serge Adam**
Trompettiste, compositeur, producteur des disques Quoi de neuf Docteur



## 14H30 ▸ 16H30 / À LAJMI

### Livres, disques et films aménagent le territoire

> **Cyril Darmedru**
Saxophoniste, auteur d'un état des lieux culturels dans la région de Bourg-en-Bresse, créateur d'un atelier d'artiste/studio de son

> **Valérie de Saint-Do**
Journaliste et auteur, collaboratrice des revues Cassandre/Horschamp, Stradda et Le Crieur, membre du PEROU (Pole d'exploration des ressources urbaines).

> **Patrick Guivarc'h**
Responsable du cinéma indépendant l'Utopia à Avignon

**MODÉRATEUR :**

> **Michel Dorbon**
Producteur des disques Rogue Art

## 17H30 ▸ 19H30 / À LAJMI

### La simplification des stickers contre le discours critique

> **Noël Akchoté**
Guitariste, compositeur, critique à Jazz News, Vibrations, Jazz Magazine, acteur, producteur avec Quentin Rollet des disques Rectangle

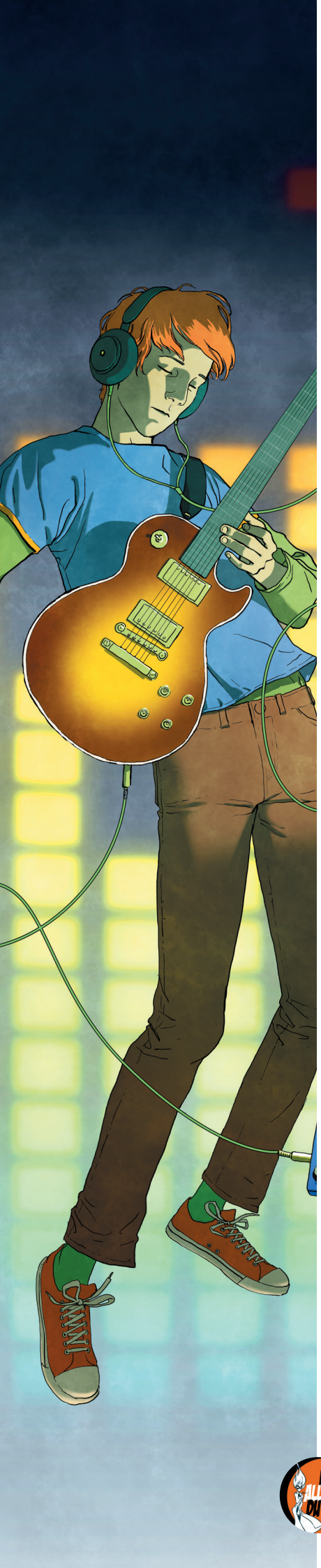
> **Jacques Denis**
Critique musical pour Libération, Le Monde Diplomatique, Géo, Vibrations, Jazz News, superviseur musical au sein de The Players

> **Cécile Even**
Critique pour Impro Jazz, régisseuse à Atlantique Jazz Festival, La Grande Boutique, Festival de Malguénac

> **Francis Marmande**
Critique musical pour Le Monde, Jazz Magazine (de 1971 à 2000), critique littéraire à Lignes, dessinateur et contrebassiste, auteur de *La Housse partie*

**MODÉRATEUR :**

> **Luc Bouquet**
Batteur, critique musical pour Improjazz et Le son du grisli, auteur de *Coltrane sur le vif*



# JEUDI 8 NOVEMBRE / À L'AJMI

## 10H ▸ 12H

### L'aventure collective

> **Morgane Carnet**
Saxophoniste, membre du collectif Adieux Fantômes, programmatrice au Petit Balcon

> **Thomas Dunoyer de Segonzac**
Musicien, producteur des cassettes et disques No Lagos, rédacteur du fanzine du même nom

> **Guillaume Grenard**
Trompettiste, compositeur, membre de l'Arfi

> **Christian Rollet**
Batteur, compositeur, membre fondateur de l'Arfi

> **Alexandre Pierrepont**
Anthropologue, critique pour Jazz Magazine, Impro Jazz, producteur pour The Bridge, auteur de *La Nuée – l'Association for the Advancement of Creative Musicians (AACM), un jeu de société musicale*

**MODÉRATEUR :**

> **Bruno Tocanne**
Batteur, compositeur, producteur des disques IMR

## 14H ▸ 16H

### Le miroir aux allumettes

> **Jean-Jacques Birgé**
Musicien, compositeur, concepteur sonore, réalisateur de courts métrages, critique, producteur des disques GRRR

> **Guy Girard**
Réalisateur de films documentaires et d'essais cinématrographiques

> **Thierry Jousse**
Rédacteur en chef des Cahiers du cinéma de 1991 à 1996, critique cinéma et musique aux Inrockuptibles, Jazz magazine, producteur de radio, réalisateur de films

> **Stephan Oliva**
Pianiste, compositeur cinéphile, conférencier sur la musique au cinéma

**MODÉRATEUR :**

> **Didier Petit**
Violoncelliste, chanteur, producteur des disques In Situ

## 17H ▸ 19H

### Numérique, L'envers du décor

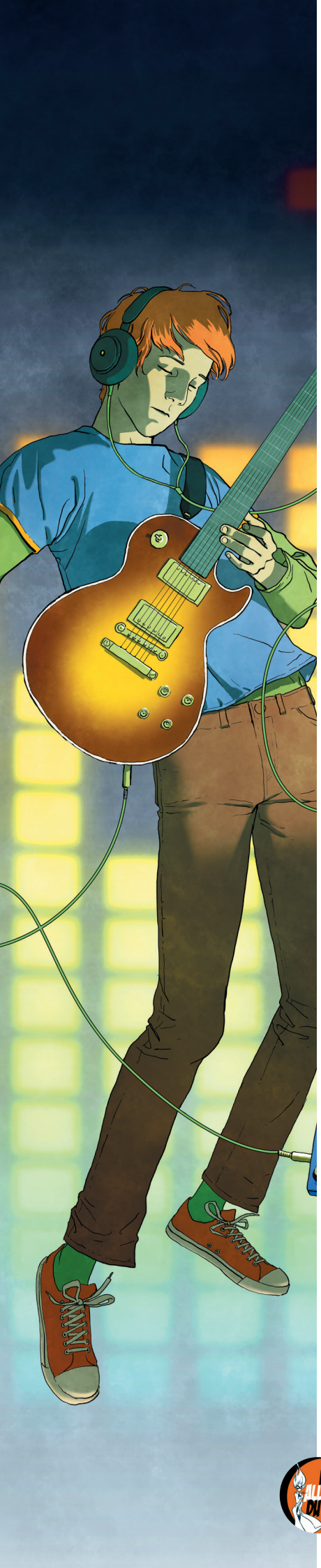
> **Sophian Fanen**
Journaliste à Libération, France Culture, fondateur du site « Les jours », auteur de *Boulevard du Stream*

> **Hervé Krief**
Guitariste, compositeur, auteur de *Internet ou le retour à la bougie*

> **Guillaume Pitron**
Journaliste et réalisateur, auteur de *La guerre des métaux rares - La face cachée de la transition énergétique et numérique*

**MODÉRATEUR :**

> **Saturnin le Canard**
Personnage de télévision



# VENDREDI 9 NOVEMBRE

## 10H ▸ 12H / AJMI

### Les petites séries

> **Anne Mars et Richard Maniere**
Œuvrant sous le nom Les Martine's, maison d'édition d'objet visuels et musicaux artisanaux et pluriels

> **Jérôme Poret**
Réalisateur de pièces sonores, performances, dessins muraux en *Sonicdrawings*, producteur du label de disque vinyle expérimental LABELLE69.

> **Nicolas Talbot**
Producteur des disques Petit Label, contrebassiste, créateur d'installations sonores

**MODÉRATEUR :**

> **Laurence Brisard**
Administratrice du collectif le Maxiphone

## 14H ▸ 16H / HAUTS PLATEAUX

### Le musicien face à l'acte d'autoproduction, jusqu'où ?

> **Alexandre Herer**
Pianiste, compositeur, producteur des disques Onze Heures Onze

> **L1consolable**
Rappeur, chroniqueur à « Las-Bas si j'y suis » de Daniel Mermet, auteur du jeu-magazine *Rap Games*

> **Eve Risser**
Pianiste, flûtiste, compositrice, membre du collectif Umlaut, leader du White Desert Orchestra

**MODÉRATEUR :**

> **Mico Nissim**
Pianiste, compositeur de musiques de scènes et de films, créateur de « Le Vent Se Lève », orchestre atypique de 30 musiciens amateurs

## 17H ▸ 18H / HAUTS PLATEAUX

### Les travailleurs du disque

> **Pascal Bussy**
Créateur du label de cassettes Tago Mago, critique, label manager chez Island, Warner, Harmonia Mundi, directeur du Calif

> **Olivier Gasnier**
Disquaire Fnac, responsable syndicale Sud-Solidaires, critique pour Jazz Magazine, Classica, musicien

> **Théo Jarrier**
Co-fondateur avec Bernard Ducayron du Souffle Continu, disquaire et rééditeur, critique, directeur de collection chez In Situ

**MODÉRATEUR :**

> **Aïda Belhamd**
Directrice de l'Ajmi, a participé au Vision Festival de New-York, organisatrice de "De New York à Marseille 'Just Listen!' Festival"

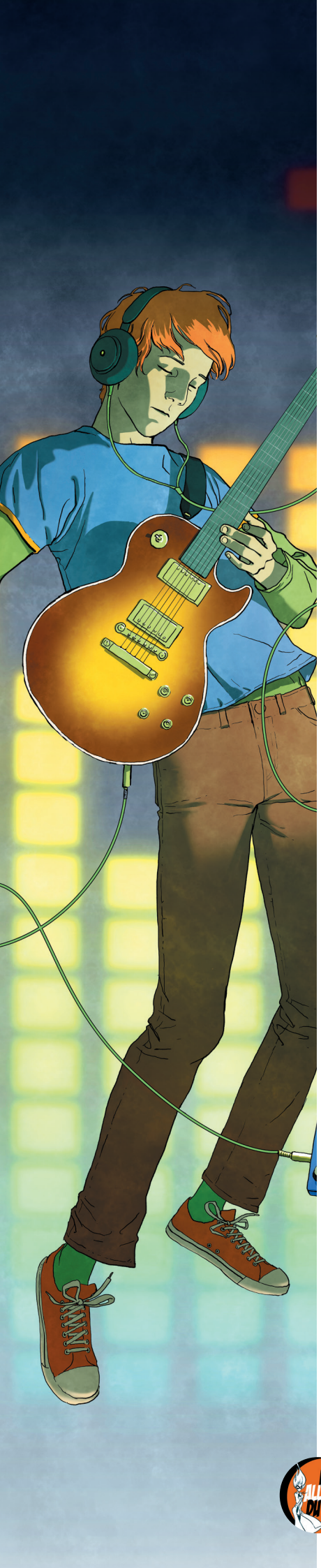
# EN PARALLÈLE

## EXPOSITION « EXPOLIO » PAR JUDITH PRAT

La photographe indépendante espagnole Judith Prat a rapidement pris conscience de la puissance des images pour décrire au mieux le monde auquel nous sommes confrontés. Elle affectionne de rendre visible des réalités invisibles ou ignorées telles que le travail dans les mines de coltan en République Démocratique du Congo, objet de la présente exposition. Elle a également travaillé au Moyen Orient, au Mexique avec les ouvriers agricoles, dans le delta du Niger (extraction pétrolière), en Syrie avec les réfugiés ou au Kurdistan en guerre.

« Le coltan est un minéral fondamental du développement des nouvelles technologies telles que la téléphonie mobile, la production d'ordinateurs, les consoles de jeux vidéo, les armes intelligentes, l'industrie aéronautique, etc. 80% de la réserve mondiale de coltan se trouve à l'est de la République Démocratique du Congo plongé dans un conflit extrêmement compliqué avec autant de groupes armés différents opérant dans le Nord-Kivu et le Sud-Kivu, financés par le contrôle des mines. Les conditions de travail des mineurs sont extrêmement difficiles et dangereuses étant donné que l'extraction du minéral continue à se faire de manière traditionnelle. De nombreux mineurs déplacés à l'intérieur du conflit arrivent dans les mines en quittant d'autres zones plus violentes, dans l'intention de trouver un moyen, même précaire, de survie. Ils doivent faire face à des journées de travail de 15 heures, là où le risque constant de glissements de terrain dans les tunnels souterrains leur fait souvent perdre la vie. Ils parcourent des routes pendant des heures transportant sur leurs épaules 50 kilos de coltan sur une colline escarpée et glissante. Tout cela pour à peine sept dollars par jour. Ce projet tente d'attirer l'attention sur les conditions de travail et de vie des mineurs et de montrer que le pillage des richesses minières est la principale cause de la perpétuation du conflit en République démocratique du Congo. »

**Judith Prat, Rubaya, Nord Kivu, 2013.**



## STAND DES ALLUMÉS DU JAZZ

Durant toutes les rencontres, un stand de ventes de disques des Allumés du Jazz sera présenté. Les principaux disques des labels membres de l'association seront proposés. On pourra aussi trouver les publications des invité-e-s des Rencontres.

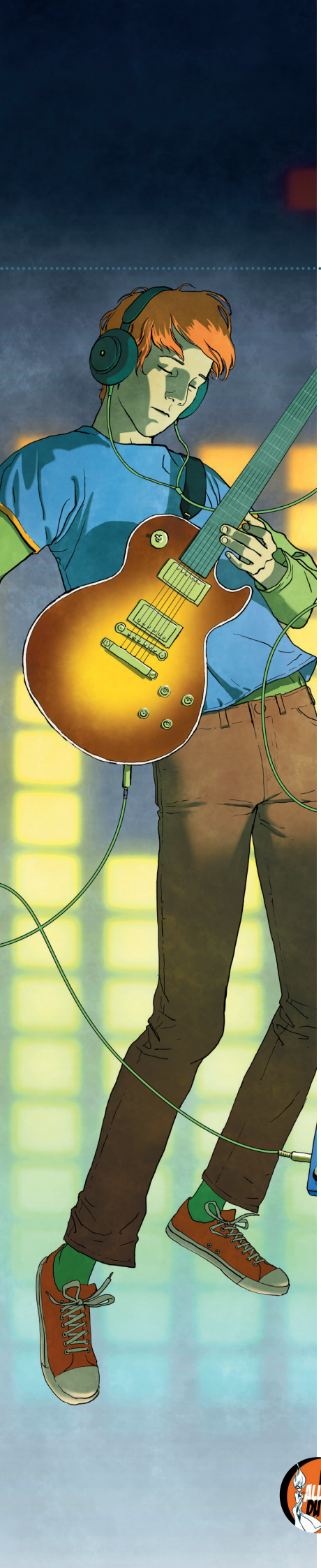
## MERCREDI 7 NOVEMBRE - 21H00 / THÉÂTRE DES DOMS

### Le Théâtre des Doms présente **Antoine Pierre quintet « Urbex »**

**CONCERT**

Le théâtre des Doms afin de célébrer les 40 ans d'existence du Label Igloo présente un concert de la formation d'Antoine Pierre Urbex qui vient de publier son deuxième album *Sketches of Nowhere*. Igloo est le premier label « étranger » à rejoindre les Allumés du Jazz.

**Tarifs :** 10€ / 8€ / 5€
**Réservations au :** 04 90 14 07 99
https://www.lesdoms.eu/sketches-of-nowhere



# EN RÉSUMÉ

## Les 7, 8 et 9 novembre 2018, à La Manutention à Avignon

### MERCREDI 7 NOVEMBRE

**AJMI**

De 10h à 11h30 ..... Quand le son entre en boîte
De 11h30 à 13h ..... Fonds d'aide et indépendance
De 14h30 à 16h30 ..... Livres, disques et films aménagent le territoire
De 17h30 à 19h30 ..... La simplification des stickers contre le discours critique

### JEUDI 8 NOVEMBRE

**AJMI**

De 10h à 12h ..... L'aventure collective
De 14h à 16h..... Le miroir aux allumettes
De 17h à 19h..... Numérique, l'envers du décor
À 20h30..... Le marché de la musique ou la musique au marché

### VENDREDI 9 NOVEMBRE

**AJMI**

De 10h à 12h..... Les petites séries

**HAUTS PLATEAUX**

De 14h à 16h .....Le musicien face à l'acte d'autoproduction, jusqu'où ?
De 17h à 18h..... Les travailleurs du disque

### EN PARALLÈLE

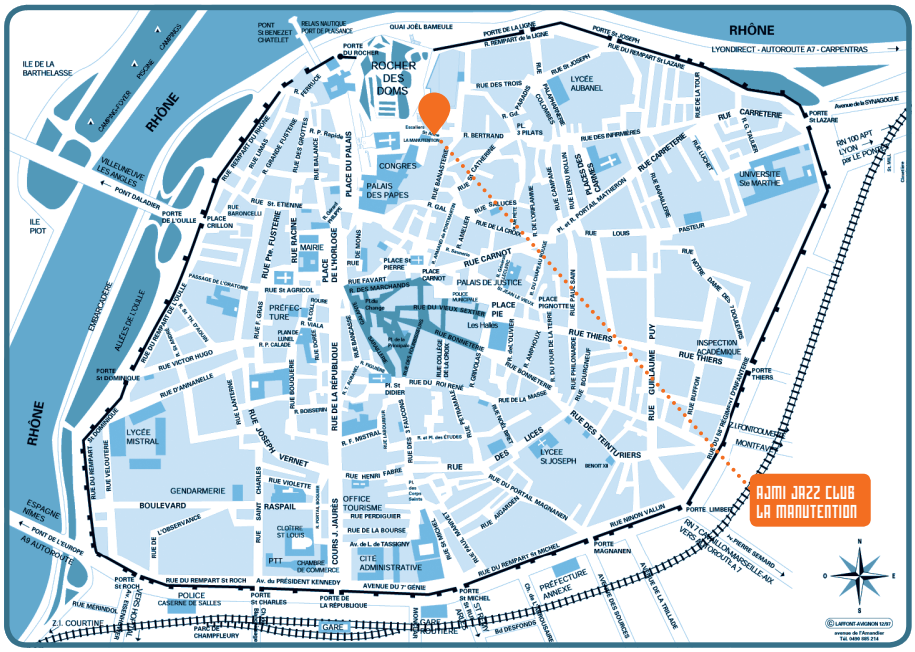
**CINÉMAS UTOPIA /** MERCREDI 31 OCTOBRE
À 18h00..... **PROJECTION DU FILM**
« I need that Record » de Brendan Toller

**THÉÂTRE DES DOMS /** MERCREDI 7 NOVEMBRE
À partir de 21h00..... **CONCERT**
Antoine Pierre Quintet « Urbex »

**CLOÎTRE SAINT-LOUIS /** DU 31 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
Du mardi au dimanche
de 14h à 18h30 ..... **EXPOSITION**
« Expolio » par Judith Prat

**LA MANUTENTION**

Stand de disques des Allumés du Jazz




# LE LIEU

## LA MANUTENTION À AVIGNON

4 rue des Escaliers Sainte-Anne
84000 Avignon

# CONTACT

## LES ALLUMÉS DU JAZZ

2 rue de la Galère 72000, Le Mans
02 43 28 31 30
https://www.lesallumesdujazz.com
**Communication :** Cyrielle Belot /
communication@lesallumesdujazz.com

# LES PARTENAIRES DES RENCONTRES